

## Bamidbar (82)

« D. parla à Moché dans le désert du Sinaiï » (1.1)  
 דְּבַר ה' אֶל מֹשֶׁה בְּמִדְבַר סִינַי... (א. א.)

Le **Sinaï** est une partie du désert dans lequel ont résidé les juifs durant leur séjour de 40 ans. Pourquoi alors la Torah ne dit-elle pas uniquement: « **D. parla à Moché à Sinaï** » ? Les termes : « **Bémidbar Sinaï** » (dans le désert de Sinaï), ont une valeur numérique de : 378, qui est la même que le mot : « Béshalom » (en paix). Le **Hida** ajoute que la plupart des années, nous lisons cette Paracha de Bamidbar le Chabbat précédant Chavouot. Cela est un rappel sur l'importance de chercher à augmenter l'unité et la réalisation de Mitsvot envers son prochain, afin de pouvoir mériter de recevoir la Torah.

*Aux Délices de la Torah*

דְּבַר ה' אֶל מֹשֶׁה בְּמִדְבַר סִינַי... (א. א.)  
 « **Hachem parla en ces termes à Moché, dans le désert du Sinaï...** » (1. 1)

**Rabbi Haim Faladji Zatsal**, pose une question incontournable : La Torah qui est sainte n'aurait-elle pas dû être donnée en Terre Sainte, en Erets Israël ? Pourquoi Hachem choisit-il de la donner en terre profane et en plus, dans le désert ? **Rabbi Haim Faladji**, propose vingt réponses, nous nous contenterons d'en rapporter quelques-unes.

- 1) Le décret interdisant à **Moché Rabbénou** de pénétrer en terre d'Israël avait été arrêté avant le don de la Torah, or lui seul était en mesure de la prendre du ciel et de la remettre aux Bné Israël (Yalkout Réouvéni, Yitro).
- 2) La Terre Sainte est appelée « Cour privée d'Hachem. Ainsi, afin qu'Hachem puisse nous donner Sa Torah, il fallait qu'il sorte de Son domaine privé ! En recevant la Torah en dehors du « Domaine privé d'Hachem » Les Bné Israël pouvaient ainsi réellement l'acquérir.
- 3) Hachem craignait que les Bné Israël habitant en Israël n'accordent que peu de valeur par la suite, à l'étude de leurs frères résidant en dehors des limites d'Israël, comme ce sera le cas pour la tribu de **Réouven** et de **Gad**. La Torah fut donc donnée en dehors de la Terre Sainte afin que tous soient égaux dans l'étude.

- 4) Afin d'être aptes à recevoir la Torah, il fallait que les esprits soient détendus et libérés des contingences du quotidien. S'ils étaient rentrés d'abord en Terre Sainte, avant de recevoir la Torah, ils auraient été préoccupés et occupés à subvenir à leurs besoins et au partage de la Terre. Comme il est écrit : « **Les soucis pour la subsistance font oublier l'étude** » (Job 5. 12).
- 5) Cela évita ainsi aux tribus de se disputer pour recevoir la Torah sur le territoire de l'une plutôt que de l'autre !

*Léquet Eliaou*

וְהָיוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל אִישׁ עַל מִחְנֵהוּ וְאִישׁ עַל דָּגְלוֹ לְצַבְאָתָם (א, נב)  
 « **Les enfants d'Israël camperont, chacun dans son camp et chacun sous sa bannière, selon leurs légions** » (1,52)

Selon l'**Alter de Kelm**, les déplacements des juifs dans le désert nous enseignent l'importance de maintenir de l'ordre dans notre vie. Il compare cela à un collier de perles. Les perles ont beaucoup plus de valeur que la ficelle, mais sans sa présence elles se détacheraient et seraient perdues. De même, l'ordre protège des pertes dans l'accomplissement des **Mitsvot** : nous avons un lieu et un moment désignés pour prier, pour étudier la Torah. A **Pessah**, moment de liberté suite à la sortie d'Egypte, on a un **Séder** (un ordre) que nous devons suivre scrupuleusement. L'ordre, la discipline, représente ce que nous voulons véritablement faire. Le laisser faire représente ce que nos humeurs, nos envies du moment décident de faire pour nous. Pour être sûr d'être pleinement soi-même, il faut suivre cette ficelle durant notre vie, afin d'y mettre un maximum de perles, nos belles actions .

*Alter de Kelm*

אֹהֶל מוֹעֵד (ב. יז)  
 « **La Tente d'Assignment (Ohel Moèd)**, le camp des Léviim, voyagera au centre du camp » (2. 17)

Le Ohel Moèd contenait le Aron, avec les Tables de la Loi, et il était au centre du camp .Cela symbolise le fait que la Torah doit toujours être placée au centre de notre vie. **Le Hafets Haïm** compare la Torah au cœur, qui envoie le sang dans tout le corps. De même, la Torah fournit le sang spirituel, la force vitale, à toute la nation juive. Le **Rav Yitshak Hutner** enseigne que le plus grand

bienfait que l'on peut apporter aux juifs, c'est de s'asseoir et d'apprendre la Torah. En effet, en étudiant la Torah, nous devenons une partie du cœur du peuple juif, et nous fournissons alors de la vie spirituelle pour tout le monde.

#### *Aux Délices de la Torah*

תקנו בני ישראל איש על מקנהו ואיש על דגלו לצבאתם (א, נב)  
**Les Enfants d'Israël camperont chacun dans son camp et chacun sous sa bannière selon leurs légions**  
» (1,52)

La notion de bannière va bien au-delà d'un simple bout de tissu, de chiffon attaché à un morceau de bois. Nos Sages (Midrach Bamidbar Rabba 2) nous enseignent : Lorsque D. se révéla sur le mont Sinaï, 22 myriades d'anges descendirent en Sa compagnie, et ils étaient disposés en cortèges sous des bannières distinctes. Quand Israël les vit, rangés sous des étendards distincts, il commença à éprouver l'envie d'avoir des bannières. Il [Israël] se dit : Ah ! Comme il serait bon que nous puissions être rangés sous des bannières comme eux ... D. leur dit : Vous aspirez ardemment à être rangés sous des bannières ! Par votre vie, J'accomplirai votre souhait ! Immédiatement, D. fit preuve de son amour envers Israël et dit à Moché : Va, place-les sous des bannières comme ils le désirent, chaque homme sous sa bannière selon mes signes. Ils dirent à Moché : «Parle-nous, toi, et nous entendrons ; et que D. ne nous parle pas de peur que nous mourrions» (Yitro 20,16) Les anges sont, si nous pouvons dire, les intermédiaires entre le monde supérieur et notre monde. Ils vont par exemple prendre nos prières et les apporter dans les sphères supérieures.

Au-moment du don de la Torah, les juifs ont été dépassés par les deux premiers Commandements donnés directement par Hachem et ils sont morts, ils ont fait l'erreur de souhaiter un intermédiaire. Lorsque les juifs ont demandé des bannières, ils ont rectifié leur mauvaise compréhension passée. En effet, ils ont fait cette demande afin de ressembler aux anges qui communiquent directement avec Hachem. Par-là, le peuple juif veut être connecté au plus proche de D., même s'il n'est pas capable de le supporter.

#### *Chem MiChmouel*

« Ils prendront tous les ustensiles du service avec lesquels ils accompliront le service dans le Sanctuaire. » (4,12)

Le **Or HaHaïm** commente : J'ai lu dans les écrits de pieux maîtres d'Israël que la bouche des étudiants de la Torah a le statut d' « ustensile avec lequel on accomplit le service du Sanctuaire. Car

il n'est pas de plus grande sainteté que celle de la Torah. Telle est la raison pour laquelle, au milieu de l'étude, il est interdit de s'interrompre pour émettre des paroles qui ne relèvent pas de celle-ci, même si, émanant d'une personne qui n'est pas en train d'étudier, ces propos ne seraient pas prohibés. »

« *Talelei Orot* » du Rav Yissahar Dov Rubin  
*Zatsal*

#### Halakha :

Règles relatives aux Pésouqués Désézimra (פסוקי דזמרה), Versets de Louange.

Pendant les versets de louange et à plus forte raison ensuite jusqu'à la fin de la prière, il faut prendre garde à ne pas se toucher les parties couvertes du corps ou la tête à l'endroit couvert. Il est de même interdit de toucher les excréments du nez ou des oreilles sauf au moyen d'un mouchoir. Si on les a touchés avec la main, il faudra se laver les mains avec de l'eau. Pendant la prière les dix-huit bénédictions, alors qu'il est impossible de se déplacer pour chercher de l'eau, il suffit de se frotter les mains sur un mur.

*Abrégé du Choulhane Aroukh volume 1*

#### Dicton :

*Quand il se contemple, l'homme bascule dans la tristesse. Qu'il ouvre les yeux sur la création qu'il entoure et il connaîtra la joie*

*Baal Chem Tov*

#### שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליו, חיים בן סוזן סולטנה. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת, מרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת: גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוחה, דניאל בן רחל, עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל, ויקטור חי בן יקוטה.

